

Les méthodes qualitatives
en psychologie
et sciences humaines
de la santé

Tout le catalogue sur
www.dunod.com



ÉDITEUR DE SAVOIRS

P S Y C H O S U P

Sous la direction de Marie Santiago-Delefosse
et Maria del Rio Carral

Les méthodes
qualitatives
en psychologie
et sciences humaines
de la santé

DUNOD

Illustration de couverture : Franco Novati

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements</p>	<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.</p> <p>Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
--	--



DANGER
LE PHOTOCOPIAGE
TUE LE LIVRE

© Dunod, 2017

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com

ISBN 978-2-10-074230-1

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Liste des auteurs

Ouvrage sous la direction de :

Marie
SANTIAGO-DELEFOSSE Professeure ordinaire à l'université de Lausanne (Suisse) et directrice du Centre de recherche en psychologie de la santé et du vieillissement (CerPsaVi). D'une part, elle s'intéresse aux critères de qualité de la recherche qualitative; d'autre part, ses travaux se focalisent sur les mondes vécus de la maladie grave et chronique et sur les processus intersubjectifs pour y faire face.

Maria DEL RIO
CARRAL Maître assistante à l'Institut de psychologie, université de Lausanne (Suisse), membre du Centre de recherche en psychologie de la santé et du vieillissement (CerPsaVi). La recherche qualitative en sciences sociales, particulièrement en psychologie, constitue l'un de ses intérêts majeurs. Sur le plan pédagogique, elle enseigne les méthodes qualitatives en psychologie à des étudiants de Master et supervise des travaux pratiques en méthodologie qualitative au niveau du Bachelor (université de Lausanne).

Avec la collaboration de :

Pascal ANTOINE Professeur de psychopathologie à l'université de Lille, dans le laboratoire de sciences cognitives et affectives SCALab et le laboratoire DISTALZ (Développement de stratégies innovantes pour une approche transdisciplinaire de la maladie d'Alzheimer). Ses travaux portent sur la conscience des troubles et l'expérience subjective de la maladie à l'aide de méthodes qualitatives telles que l'analyse interprétative phénoménologique.

Antoine BONNEMAIN Docteur en psychologie du travail et ergonome. Il fait partie de l'équipe de psychologie du travail et clinique de l'activité du Centre de recherche sur le travail et le développement (CRTD), au Conservatoire national des arts et métiers (CNAM).

- Christine BRUCHEZ Psychologue et chargée de recherches en psychologie de la santé à l'université de Lausanne (Suisse) (Cerpsavi) depuis 2010. Titulaire d'un master et d'un diplôme de spécialisation en psychologie clinique, ses intérêts en méthodologie de recherche l'ont conduite à expérimenter de nouveaux outils de recherche, par exemple l'analyse des modes de communication entre patients sur des forums de santé sur Internet.
- Valérie CAPDEVIELLE
MOUGNIBAS Maître de conférences en psychologie du développement et de l'éducation à l'université de Toulouse 2 Jean-Jaurès. Elle est membre du laboratoire « Psychologie de la socialisation, développement et travail » (LPS-DT, 1997) et responsable pédagogique du master professionnel « Psychologie du développement de l'enfant et de l'adolescent » (PDEA). Ses recherches portent sur le rapport au savoir et les conditions de socialisation des élèves de la formation professionnelle initiale. Spécialiste des méthodes qualitatives en psychologie, elle a conduit ses dernières années plusieurs recherches pluridisciplinaires (psychologie, linguistique, sociologie) sur les intérêts et les limites des méthodes d'analyse informatisée du discours pour l'analyse des données textuelles.
- Yves CLOT Titulaire de la chaire de psychologie du travail Conservatoire national des arts et métiers (CNAM). Il est responsable de l'équipe de psychologie du travail et clinique de l'activité, et fait partie du Centre de recherche sur le travail et le développement (CRTD).
- Ariane FROIDEVAUX Docteur en psychologie de l'université de Lausanne (Suisse). Titulaire d'une bourse de mobilité postdoctorale du Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique, elle développe actuellement ses projets de recherche à l'université de Floride aux États-Unis. Ses intérêts portent sur la transition à la retraite et le développement de carrière des travailleurs âgés de 60 ans et plus.

- Christophe LEJEUNE Expert scientifique (chef de travaux) en méthodes qualitatives à l'université de Liège (Belgique). Il a publié plusieurs articles sur les logiciels d'analyse de textes. Il a également conçu le logiciel libre d'analyse qualitative et collaborative *Cassandra*. Ses recherches empiriques portent sur le mouvement pour le logiciel libre, les *Repair Cafés* et les associations de restauration de locomotives à vapeur.
- Jonas MASDONATI Professeur à l'Institut de psychologie de l'université de Lausanne (Suisse). Ses recherches et enseignements couvrent notamment la psychologie du conseil et de l'orientation, la réorientation de carrière, la transition école-travail, la construction de l'identité dans la sphère professionnelle, le rapport au travail et la formation professionnelle.
- Michael MURRAY Professeur de psychologie sociale et de la santé, et doyen de la faculté de psychologie à l'université de Keele, Staffordshire (Grande-Bretagne). Ses recherches se focalisent sur les théories narratives, sur les représentations sociales, et les approches participatives dans l'étude de la maladie et du vieillissement. Il s'intéresse également à l'histoire de la psychologie.
- Pierre PAILLÉ Professeur titulaire à la Faculté des sciences de l'éducation de l'université de Sherbrooke (Canada) et professeur associé au département des sciences sociales de l'université Fernando Pessoa (Portugal) et à la faculté d'éducation de l'université catholique de l'Ouest (Angers). Il est chercheur dans les domaines de l'éducation, de la santé, de la psychopédagogie et de l'analyse qualitative.
- Jérôme ROSSIER Professeur ordinaire en psychologie du conseil et de l'orientation à l'université de Lausanne (Suisse). Il est actuellement éditeur de la revue *International Journal for Educational and Vocational Guidance*. Ses thèmes d'enseignement et de recherche concernent l'évaluation psychologique, la psychologie interculturelle, la psychologie de la personnalité et la psychologie vocationnelle.

Pauline ROUX

Première assistante à l'Institut de psychologie, université de Lausanne (Suisse), membre du Centre de recherche en psychologie de la santé et du vieillissement (CerPsaVi). Sa thèse en psychologie sociale (université Lyon 2, 2013) a traité des images dans les interactions médecin-patient en oncologie. Ses intérêts de recherche actuels portent sur les pratiques de médication au domicile et s'appuient sur une méthodologie qualitative.

Carla WILLIG

Professeur de psychologie à la City University of London (Grande-Bretagne). Elle porte un intérêt de longue date pour les méthodes qualitatives et leur usage en psychologie.

Table des matières

INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1 RECHERCHE QUALITATIVE, SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES, ET PSYCHOLOGIE : DES PARADIGMES EN CONCURRENCE (MARIE SANTIAGO-DELEFOSSE ET MARIA DEL RIO CARRAL)	7
1. Deux manières de « concevoir » le monde en sciences sociales et psychologiques, bref historique	10
1.1 France, posture clinique et recherche qualitative	11
1.2 Monde anglo-saxon, une évolution mouvementée : de la fin du XIX ^e aux années 1960	13
1.3 Monde anglo-saxon : renouveau des années 1960	14
1.4 Monde anglo-saxon : relative opposition des États-Unis	15
2. Des méthodes aux paradigmes	16
2.1 Quelques caractéristiques du paradigme « positiviste- néopositiviste » en psychologie	19
2.2 Quelques caractéristiques du paradigme « subjectiviste- constructiviste » en psychologie	20
2.3 Des paradigmes « idéaux-type » aux liens complexes avec le terrain et les méthodes	21
3. Recherche qualitative et questions de recherche : quel choix méthodologique ?	28
4. Conclusion	31
CHAPITRE 2 L'ANALYSE INTERPRÉTATIVE PHÉNOMÉNOLOGIQUE (PASCAL ANTOINE)	33
1. Piliers, principes et méthode de l'IPA	35
1.1 Vers une attitude phénoménologique	35
1.2 Comprendre l'être dans sa complexité d'expériences	37
1.3 L'IPA, analyse phénoménologique	40
1.4 L'herméneutique	41
1.5 L'IPA, analyse phénoménologique herméneutique	43
1.6 Une démarche idiographique	45

2. La maladie d'Alzheimer au risque de la vie de couple : d'écueils en dérive	47
2.1 Comprendre l'expérience du couple face à la maladie	48
2.2 Effectifs et procédure	49
2.3 Préparation et conduite des entretiens	50
2.4 Phase idiographique du codage	50
2.5 Synthèse des codages de cas	52
2.6 Présentation des résultats	53
2.7 Confrontation à la littérature et aux pratiques	57
3. Conclusion	58
CHAPITRE 3 L'ANALYSE PAR THÉORISATION ANCRÉE (PIERRE PAILLÉ)	61
1. L'analyse par théorisation ancrée : les fondements	63
1.1 La conceptualisation des phénomènes : une analyse qualitative <i>par théorisation</i>	64
1.2 Une analyse par théorisation... <i>ancrée</i>	65
1.3 Une logique d'enquête centrée sur la substance plutôt que sur la forme	67
2. L'analyse par théorisation ancrée : les opérations analytiques	68
2.1 L'examen phénoménologique ou descriptif des données	71
2.2 L'analyse à l'aide des catégories conceptualisantes	73
3. La mise en relation des catégories et propriétés	76
4. L'intégration analytique de l'ensemble et la modélisation des phénomènes émergents	78
5. La modélisation	80
6. Conclusion : la consolidation de la théorisation	82
CHAPITRE 4 L'ANALYSE DISCURSIVE (CARLA WILLIG)	85
1. Introduction	87
2. La perspective « analytique discursive »	88
2.1 Contexte	89

2.2	La psychologie discursive	90
2.3	L'analyse discursive foucauldienne	91
3.	Illustration d'une analyse de données utilisant l'analyse discursive foucauldienne	93
3.1	Procédure analytique	96
4.	Réflexions sur l'analyse discursive	103
5.	Conclusion	104
CHAPITRE 5	LA RECHERCHE NARRATIVE (MICHAEL MURRAY)	107
1.	Introduction	109
1.1	Historique	110
1.2	Différents niveaux de récit	113
1.3	Récit et changement	114
2.	Recueillir des histoires	115
2.1	Archives	116
2.2	Récits publiés	117
2.3	Entretiens	118
2.4	Donner du sens aux récits	120
3.	Exemple : l'histoire de la douleur chronique	122
3.1	Recueillir des récits	122
3.2	Enregistrer des entretiens	123
3.3	Retranscription	123
3.4	Analyse de l'entretien	123
4.	Exemples	124
4.1	Paul, l'homme qui a perdu sa jambe	124
4.2	Jane, le colonel volant	126
4.3	Sainte Marie	127
4.5	Trois histoires	129
5.	Conclusion	129

CHAPITRE 6	CLINIQUE DE L'ACTIVITÉ : LES AFFECTS DANS L'AUTOCONFRONTATION (ANTOINE BONNEMAIN ET YVES CLOT)	131
1.	Méthodologie et méthode en clinique de l'activité	133
1.1	Entre réel et réalisé : le développement de l'activité	133
1.2	Au-delà du déjà-dit : le dialogue dans l'autoconfrontation	135
1.3	L'activité dialogique en conflit	137
1.4	L'affectivité en activité : l'inattendu comme source de développement ?	138
1.5	Dispositif technique et déroulement de la méthode	140
2.	Un exemple clinique : le protocole des chefs d'équipes des éboueurs	143
3.	Conclusion : les conditions du vécu comme moyen d'agir	149
CHAPITRE 7	LA RECHERCHE QUALITATIVE CONSENSUELLE EN PSYCHOLOGIE DU CONSEIL ET DE L'ORIENTATION (JONAS MASDONATI, ARIANE FROIDEVAUX ET JÉRÔME ROSSIER)	153
1.	Introduction	155
2.	La recherche qualitative consensuelle (RQC)	157
2.1	Mise en contexte	157
2.2	Le travail d'équipe et le consensus	158
2.3	Les étapes d'analyse	160
2.4	Les variantes	162
3.	Deux illustrations en psychologie du conseil et de l'orientation	163
3.1	Une démarche de RQC classique : la transition vers la retraite	164
3.2	Une adaptation de la RQC : valeurs de travail et insertion professionnelle	169
4.	Conclusion	172

CHAPITRE 8	LA VARIATION LOGICIELLE ET SON UTILITÉ POUR CONSTRUIRE LA VALIDITÉ DE LA RECHERCHE QUALITATIVE (VALÉRIE CAPDEVIELLE-MOUGNIBAS)	177
1.	La variation comme principe méthodologique	179
1.1	La place de l'informatique dans le champ de l'analyse des données textuelles	180
1.2	Le champ de l'analyse informatisée du discours	182
2.	Un exemple pratique à partir d'une étude sur les causes de rupture de contrat d'apprentissage	183
2.1	De l'intérêt de la « variation » des recueils de données, des sources d'information, des corpus constitués...	184
2.2	... À la variation logicielle comme stratégie d'analyse des données textuelles	186
3.	Conclusion	200
CHAPITRE 9	ANALYSER LES CONTENUS, LES DISCOURS OU LES VÉCUS ? À CHAQUE MÉTHODE SES LOGICIELS ! (CHRISTOPHE LEJEUNE)	203
1.	Introduction	205
2.	De la subjectivité des codeurs à l'objectivité des machines	207
2.1	Méthode : l'analyse de contenu	207
2.2	Logiciels : les dictionnaires informatiques	209
3.	Les formes du dire	212
3.1	Méthode : l'analyse de discours	212
3.2	Logiciels	212
4.	Des données qualitatives à l'analyse qualitative	217
4.1	Méthode : l'analyse par théorisation ancrée	217
4.2	Logiciels	218
5.	Discussion : assumer ses choix	222
6.	Conclusion : frugalité informatique et audace intellectuelle	223

CHAPITRE 10	VALIDITÉ ET QUALITÉ EN RECHERCHE QUALITATIVE : ASPECTS PRATIQUES (CHRISTINE BRUCHEZ, PAULINE ROUX ET MARIE SANTIAGO DELEFOSSE)	225
1.	Introduction	227
2.	Augmentation significative des recherches et publications qualitatives depuis les années 1980	227
3.	Consensus difficile à établir sur les critères d'évaluation de la recherche qualitative	228
3.1	Une grande variabilité des grilles et des critères	228
3.2	Des débats sur la nature et l'origine des critères	229
4.	Aspects pratiques : variabilité des grilles et comparaison des critères	231
4.1	Traduction et comparaison de quelques grilles existantes et problèmes soulevés	232
4.2	Vers un consensus : résultats d'une étude empirique sur les critères de qualité de la recherche qualitative en santé	238
5.	Conclusion	240
	BIBLIOGRAPHIE	243
	INDEX DES NOTIONS	273

Introduction¹

Stories are just data with soul.

(René Brown, 2010)

Les méthodes qualitatives comme les méthodes quantitatives s'inscrivent dans la longue histoire des sciences humaines et sociales dont les origines remontent à l'Antiquité. Au XII^e siècle, on retrouve déjà la « querelle des universaux » qui impliquait fondamentalement un questionnement sur la réalité ontologique des concepts généraux et sur la différence entre expérience singulière et lois générales. En psychologie, l'ouvrage de Parot et Richelle (2013) retrace ces « querelles » et analyse leurs implications actuelles, en particulier, dans les différenciations entre méthodes qualitatives, que l'on peut rapprocher d'une recherche du singulier, et les méthodes quantitatives, davantage rattachées à la recherche de lois universelles. Durant le XIX^e siècle, la psychologie naissante se confronte aux questions de méthodologie et aux grandes orientations en vigueur : quantitative, expérimentale et qualitative ; ces dernières coexisteront jusqu'au début du XX^e siècle. Cependant, en souhaitant légitimer la scientificité de la discipline, un certain nombre de travaux contribuent peu à peu à une rigidification des postures méthodologiques, de pair avec la progressive prédominance des méthodes quantitatives, s'affirmant comme les seules scientifiques. On assiste alors à un déclin apparent des usages des méthodes qualitatives, surtout à partir de la fin des années 1930. Avec la montée des recherches comportementalistes et, par la suite, cognitivistes, les méthodes reconnues comme « scientifiques » se réduisent pendant une certaine période aux méthodes expérimentales et quantitatives, en vigueur dans les sciences de la vie.

Cet apparent déclin ne saurait pour autant masquer les nombreux travaux qui continuent à faire appel aux méthodes qualitatives. De même que les recherches sur leur validité qui se poursuivent tout au long de la seconde partie du XX^e siècle. C'est de cette manière que les outils de récolte et d'analyse des données qualitatives se sont développés progressivement, parfois soutenus par des chercheurs formés aux méthodes quantitatives mais insatisfaits d'une certaine pauvreté des résultats (comme Amadeo

1. Par **Maria del Rio Carral** et **Marie Santiago-Delefosse**.

Giorgi, ou encore Jérôme Bruner). Dans les sciences sociales et humaines, le renouveau des méthodes qualitatives peut être daté des années 1960.

Toutefois, il faudra attendre les années 1990 pour que l'on assiste à leur réel essor, notamment en psychologie. En France, le premier ouvrage spécifiquement centré sur les méthodes qualitatives en psychologie a été publié en 2001 (Santiago-Delefosse et Rouan, 2001). Son objectif était de faire connaître le courant qualitatif, non pas comme une nouveauté, mais comme un courant qui gagnait en visibilité au sein du paysage scientifique. Cet abord nouveau permettait au public francophone de sortir des fortes oppositions entre méthode clinique/psychanalytique et méthodes expérimentales/comportementales. Par la présentation des manières de concevoir les méthodes dans d'autres contextes culturels, il était dès lors possible de renouer avec le débat méthodologique ancien afin de prendre au sérieux l'histoire des méthodes et des crises de la psychologie depuis les années 1900. Pourtant, à sa sortie, cet ouvrage a reçu un accueil mitigé, non pas tant sur le contenu – reconnu pour sa qualité – mais sur l'usage d'une terminologie qui contrastait avec l'état de la recherche de la psychologie de l'époque. En effet, la tradition francophone enseignait les méthodes de la psychologie sous trois termes : différentielle/comparative, expérimentale et clinique. Par conséquent, la terminologie « qualitative *versus* quantitative » exigeait un effort réflexif et épistémologique afin d'y trouver une correspondance dans la classification alors existante. Issues de cultures et de traditions de recherche différentes, il n'est pas possible de prétendre à une totale superposition des termes. En revanche, nous pouvions déjà noter des points communs entre méthodes qualitatives et méthode clinique, sans négliger certaines divergences. Les points communs sont loin d'être insignifiants puisqu'ils participent aux fondements de ces deux approches méthodologiques ; ils leur sont consubstantiels. Ce sont : la primauté de la psychologie concrète ; la prise en compte du langage en tant que médiateur de l'expérience humaine ; l'analyse phénoménologique de l'expérience vécue modélisée dans un cadre systémique ; le refus de réduire l'espace psychosocial humain à un sujet solipsiste coupé de son histoire et de son contexte, ainsi que l'analyse de la place du chercheur dans le travail de recherche.

Ces postulats fondent les bases des méthodes qualitatives, au-delà des outils utilisés. Ils déterminent des façons de voir le monde, des choix théoriques et, enfin, des choix de méthodes et d'outils pour obtenir des données et les organiser de manière à faire sens (Guba, Lincoln, 1994). Les méthodes qualitatives participent d'une forme spécifique de recueil de « données » (à travers la parole, les images, l'observation, etc.), mais ces dernières ont la particularité d'être liées à la conscience qui les produit.

Le présent ouvrage s'inscrit dans la continuité de l'ouvrage de 2001, *Méthodes qualitatives en psychologie* (Santiago-Delefosse, Rouan). Cependant, il n'en est aucunement une version remaniée, il en est son prolongement. Depuis lors, les méthodes qualitatives en sciences humaines, sociales ou psychologiques se sont fortement développées et trouvent de nos jours une réelle visibilité. L'objectif principal de cet ouvrage consiste à ouvrir des pistes méthodologiques pour les chercheurs, de leur offrir un panorama non exhaustif d'outils de recherche qualitatifs en lien avec des théories et des recherches de terrain. Nous proposons donc un manuel à la fois théorique, méthodologique et avant tout pratique. Il introduit le lecteur aux débats théoriques, méthodologiques et épistémologiques caractérisant la recherche en sciences humaines et sociales et en psychologie. De même, il présente une série de perspectives et d'outils reconnus au niveau international à l'heure actuelle.

Nous avons donné la parole à des auteurs présentant des recherches issues de divers champs de la psychologie principalement, mais aussi des sciences humaines et sociales (sociologie, sciences de la communication). Les contributions ont été proposées autant par des auteurs des pays francophones comme la France, la Suisse, la Belgique et le Canada, que des auteurs anglophones, notamment du Royaume-Uni. La sélection des différents chapitres, comme celui de leurs auteurs, n'a pas été facile étant donné le foisonnement de recherches qualitatives de grande qualité. Nous avons donc été dans l'obligation de faire des choix afin de ne pas dépasser la longueur acceptable du texte final. Ces choix ont souvent été effectués en fonction des travaux déjà existants. Par exemple, nous n'avons pas retenu de chapitre sur les groupes focalisés ni sur les méthodes mixtes, estimant que de nombreuses publications sur ces thèmes, voire des ouvrages, étaient déjà parus. Bien sûr, nous avons retenu dans nos chapitres des méthodes très répandues, surtout parce qu'il était important pour nous de suivre une structure d'ensemble qui puisse introduire un chercheur novice aux méthodes qualitatives dès leurs fondements : phénoménologie, théorie ancrée, analyse thématique et des discours, analyse de l'activité et place des logiciels dans la recherche qualitative. Nous estimons qu'une fois ces bases acquises, tout chercheur pourra ensuite s'orienter sur des méthodes ou des réflexions plus spécifiques (liens entre méthodes mixtes et autres méthodes ; recherche qualitative avec des groupes, des données visuelles, etc.).

En accord avec notre objectif pédagogique, nous avons veillé à donner une cohérence entre les chapitres, puisque chacun d'entre eux respecte un même format. De cette façon, ils peuvent se lire soit indépendamment les uns des autres, soit selon une suite déterminée par le plan général de

l'ouvrage dans son ensemble. Tout lecteur pourra ainsi s'approprier du texte en fonction de ses propres besoins et attentes. Chaque chapitre est structuré selon deux parties distinctes. La première partie introduit une méthode située dans son contexte historique et expose les grandes lignes théoriques à laquelle elle se rattache. La deuxième partie constitue une application concrète de la méthode à travers un exemple de recherche avec ses différentes étapes clairement identifiées et décrites. Tous les chapitres se concluent par des références bibliographiques complémentaires permettant d'approfondir les connaissances du chapitre. À la fin de la lecture d'un chapitre, le lecteur doit pouvoir initier une recherche en utilisant la méthode étudiée, tout en s'appuyant sur les références supplémentaires proposées. Notre ouvrage est donc destiné aux étudiants formés aux sciences sociales et humaines et/ou psychologiques à partir du niveau Master, mais aussi à tout jeune chercheur novice ou chercheur senior souhaitant approfondir ses connaissances des méthodes qualitatives.

L'ouvrage comporte dix chapitres qui présentent une progression, depuis le questionnement épistémologique qui permet de construire l'objet de recherche préalable à tout choix méthodologique, jusqu'à l'évaluation de la qualité d'une recherche qualitative et l'utilisation de logiciels avec les questions qu'elle soulève.

Dans le chapitre 1, Marie Santiago-Delefosse et Maria del Rio Carral introduisent les débats méthodologiques qui traversent l'histoire de la recherche en sciences humaines et sociales et en psychologie. Resituer ces débats dans leur contexte historique permet de sensibiliser le lecteur aux enjeux épistémologiques sous-jacents à l'usage de n'importe quelle méthode. Le chapitre se conclut par une série de questionnements concrets qui permettent de guider le chercheur dans les choix de la méthode et d'argumenter ses choix méthodologiques.

Au chapitre 2, Pascal Antoine expose les fondements de l'analyse interprétative phénoménologique (IPA). Développée il y a une vingtaine d'années par Jonathan Smith et ses collaborateurs au Royaume-Uni, cette approche s'inspire d'un certain nombre de travaux en phénoménologie. Elle a pour but de restituer, à travers la démarche herméneutique du chercheur, l'expérience vécue par le participant en veillant à rester au plus proche de sa restitution discursive. Son potentiel d'application est illustré par une recherche menée en psychologie pour comprendre l'expérience vécue par des couples face à la maladie d'Alzheimer lorsque l'un des partenaires en est atteint.

Dans le chapitre 3, Pierre Paillé, présente les bases de l'analyse par théorisation ancrée (*grounded theory*), qui accorde une place importante aux

particularités du contexte étudié. Cette approche est largement répandue en sciences humaines et sociales et, depuis une décennie, en psychologie. Pierre Paillé examine avec finesse la « démarche analytique » qui définit le processus de recherche relatif à cette perspective méthodologique. Les opérations de codage, depuis l'examen descriptif des données jusqu'à la consolidation de la théorisation, sont illustrées à l'appui d'un exemple de recherche qui s'intéresse à des personnes en fin de vie.

L'analyse discursive fait l'objet du chapitre 4. Cette perspective d'analyse accorde un statut particulier au langage; les répertoires discursifs que nous utilisons socialement pour se référer à des choses et des situations façonnent, voire donnent vie, à ce que nous sommes en mesure de penser et de comprendre à leur propos. Carla Willig expose de manière à la fois claire et didactique comment les constructions discursives peuvent informer le chercheur sur une réalité sociale et psychologique donnée. Le processus de mise en œuvre de cette méthode est exemplifié à travers une analyse discursive particulière, de type foucauldienne, concernée par l'éventail des positionnements différents que peut adopter un même sujet par la manière dont il formule son discours.

Le chapitre 5 présente la recherche narrative, s'appuyant sur le récit comme « métaphore » pour comprendre la vie humaine. Michael Murray situe cet outil méthodologique dans son contexte historique. Utilisé pour recueillir des histoires de vie, le récit peut être analysé en fonction de ses processus fondamentaux et des liens qu'il tisse avec les contextes personnel, interpersonnel et/ou socioculturel. Trois exemples illustrent le potentiel de cette méthode dans la compréhension de l'expérience humaine.

Le chapitre 6 concerne la méthode des auto-confrontations développée en clinique de l'activité. Présenté par Antoine Bonnemain et Yves Clot, cette méthodologie est fondée sur une approche à la fois historico-culturelle (Vygotski) et dialogique (Bakhtine). Ce dispositif se focalise sur des situations de conflit au travail, dans lesquelles il y a une demande de changement. Il permet aux professionnels eux-mêmes de se placer en position de réaliser, avec le chercheur, une analyse de leur propre activité à partir des décalages entre deux dimensions: l'activité réalisée et le réel de l'activité. Cette distinction permet de rendre compte des écarts dans l'activité et des transformations en contexte. La méthode est exposée en lien avec une application tout au long du chapitre.

Le chapitre 7 porte sur la recherche qualitative consensuelle (RQC), créée pour étudier des processus thérapeutiques en psychologie du counseling, mais appliquée dans ce cas précis à la psychologie du conseil et

de l'orientation. La contribution de Jonas Masdonati, Ariane Froidevaux et Jérôme Rossier montre la rigueur analytique que permet la méthode en visant un consensus parmi différents chercheurs impliqués dans une étude donnée. La séquence des étapes caractérisant la démarche RQC est illustrée par deux de ses variantes, ce qui permet de suivre les ajustements possibles à réaliser afin de pouvoir la transposer à d'autres champs ou d'autres objets.

Le chapitre 8 a pour objectif d'examiner l'intérêt d'adopter un usage diversifié de logiciels pour analyser des données qualitatives. Valérie Capdevielle-Mougnibas présente la variation comme principe méthodologique pouvant orienter les étapes d'une recherche qualitative et permettant ainsi une triangulation méthodologique. À travers une étude menée en France sur des situations de rupture de contrat d'apprentissage, l'auteure montre comment un usage adéquat de logiciels variés peut aider à la démarche d'accéder au sens lors de l'étape de l'analyse, sans pour autant négliger le travail d'interprétation du chercheur, qui demeure indispensable. Cet usage représente une stratégie possible dans la construction de la validité de la recherche qualitative.

Dans le chapitre 9, Christophe Lejeune propose un historique concis et complet des développements informatiques en matière des logiciels d'analyse qualitative. Il situe les logiciels suivant leurs différentes fonctionnalités spécifiques. Pour cet auteur, les considérations de méthode, voire d'épistémologie, restent indispensables dans toute recherche qualitative au-delà des questions concernant l'intérêt d'un tel logiciel ou d'un autre.

Vu la richesse de perspectives et d'outils méthodologiques, force est de constater que la recherche qualitative ne constitue pas un ensemble homogène. De ce fait, le chapitre 10 se focalise sur les critères de qualité permettant d'évaluer la recherche qualitative. Au-delà d'une simple description de ces critères, Christine Bruchez, Pauline Roux et Marie Santiago-Delefosse exposent les controverses et les enjeux relatifs à ces critères de qualité. Ces auteurs se fondent sur une recherche conduite sur les « critères de qualité de la recherche qualitative en sciences de la santé ». Elles mettent en évidence la nécessité pour les chercheurs de trouver un consensus minimal pour évaluer la recherche qualitative. Ce consensus minimal est devenu actuellement indispensable afin d'accroître la reconnaissance des travaux produits au sein de ce courant par des évaluateurs (de revues ou d'organismes financeurs). Leur contribution souligne cependant les nombreuses questions en suspens et la nécessité de veiller à la rigueur des travaux qualitatifs, sans en figer les aspects créatifs qu'ils contiennent.

**RECHERCHE
QUALITATIVE,
SCIENCES SOCIALES
ET HUMAINES, ET
PSYCHOLOGIE:
DES PARADIGMES
EN CONCURRENCE¹**

1. Par **Marie Santiago-Delefosse** et **Maria del Rio Carral**.